

Mois de parution : janvier, mai et septembre  
Edition : Française, Allemande, Italienne et Grecque

**F Fr. 20 Fr B 125 CHF 5**

**Rédaction : T.K.Sribhashyam**

**Représentants :**

Allemagne : Mme HEYDE Cornelia Fax : + 49 2406 65 203

Belgique : Dr Nancy CARPENTIER Fax : + 32 64 21 58 70

France : Mme COHENDET Yannick Fax : + 33 493 32 81 76

Grèce : Stella Ousouni, Aidiniou Fax : +30 15 13 05 86

Italie : Mme DI BENEDETTI Aurélia Fax : + 39 0248 201376

Suisse :Mme Eva TANNER + 41 31 735 50 78

- ✓ **Yogakshemam Newsletter** est aussi écrit pour vos élèves et vos amis.
- ✓ Aidez-nous à diffuser Yogakshemam Newsletter.
- ✓ Demandez des exemplaires supplémentaires au représentant de votre pays.
- ✓ Abonnement annuel : F Fr. 60 FR B 375 CH F 15
- ✓ L'équipe de Yogakshemam Newsletter est bénévole. Pour la réalisation des prochains numéros, votre aide est bienvenue. Contactez votre représentant.

*Ont collaboré à la réalisation de ce numéro : Aurélia DE BENEDETTI, Bénédicte CHAILLET, Brigitte WOLLENHAUPT, Claire SRIBHASHYAM, Christiane VINCENT, Colette LACHAUX, Cornelia HEYDI, Erato VOURDAKI, George DELICARIS, Katerina KOUTSIA, Nancy CARPENTIER, Stella OUSOUNI, Yannick COHENDET*

# YOGAKSHEMAM

## Newsletter

*Bulletin de Yogakshemam (association loi 1901)*

Janvier 2000

Edition : France

N° 01

### La naissance de Yogakshemam Newsletter

L'école Yogakshemam, née en 1982, est représentée dans plusieurs pays européens. Vous qui êtes élèves de Yogakshemam, vous avez beaucoup de choses en commun malgré la diversité, la particularité et l'individualité de chacun d'entre vous. Bien que vous ayez peu de possibilité de vous rencontrer et de vous connaître, vous cultivez, développez et transmettez les mêmes valeurs formant ainsi une grande famille unie.

Bien que vous appreniez beaucoup de sujets similaires, chaque groupe, chaque séminaire et chaque cours présentent des spécificités. En aucune manière elles n'affectent l'unité d'esprit que vous maintenez, mais partager ces spécificités renforcera votre unité. Alors l'idée d'un journal est née.

Yogakshemam est très heureux de vous annoncer que **Yogakshemam Newsletter** est publié en France, en Allemagne, en Italie et en Grèce dans leur langue respective. **Yogakshemam Newsletter** souhaite être un moyen de communication entre l'Inde, vos élèves et vos amis. Pour maintenir l'unité, la présentation ainsi que le contenu seront aussi fidèles que possible à l'édition française.

En guise de reconnaissance, le premier numéro est entièrement consacré à Sri T. Krishnamacharya. Nous avons recueilli des souvenirs d'enfance des proches de sa famille. Il y en aura d'autres dans les numéros suivants. Nous espérons que vous soutiendrez **Yogakshemam Newsletter** comme vous soutenez l'enseignement de Yogakshemam et que vous lui donnerez une aussi longue vie.

## Sommaire :

- **Editorial : La naissance de Yogakshemam Newsletter** - *T.K.Sribhashyam*
- **Yogakshemam - sa signification** - *T.K.Sribhashyam*
- **Sri T. Krishnamacharya, de Muchchukunte à Thirumala** - *T.K.Sribhashyam*
- **A propos de Guruji** - *Sri B.K.S.Iyengar (Traduction française)*
- **La médecine de mon père** - *T. Alamelu(Traduction française)*
- **Mes souvenirs d'enfance** – *T.K.V.Desikachar (Traduction française)*
- **La journée de mon beau-père Sri T. Krishnamacharya** - *Claire Sribhashyam*
- **Les astuces de mon père** – *Srishubha (Traduction française)*
- **Un événement mémorable avec mes grands-parents** - festival de Navarâtri – *Sribhagyam (Traduction française)*
- **Recette culinaire.**

## Dans les prochains numéros :

- Editorial
- Les Indiens nous écrivent
- Les articles de T.K.Sribhashyam
- La philosophie indienne à Yogakshemam
- Ayurveda
- Conte indien
- Recette
- Agenda

## Recette Culinaire

### La boisson quotidienne de Sri T. Krishnamacharya

#### Lait aux amandes

##### Ingrédients :

- 25 cl de lait
- 2 gousses de cardamome (vertes)
- 2 cuillérées d'amande en poudre
- 2 filaments de safran
- Sucre selon le goût

Temps de préparation : 10 minutes

Dans un peu d'eau tiède faire tremper les 2 filaments de safran pendant 20 minutes.

Ecraser les 2 gousses de cardamome.

Mettre les cardamomes écrasées et l'eau de safran dans le lait.

Amener le lait à ébullition.

Verser la poudre d'amande et le sucre.

Faire bouillir pendant 5 minutes en remuant

Laisser refroidir.

Boire tiède.

## Un événement mémorable avec mes grands-parents - festival de Navarâtri - *Sribhagyam*

Pour un enfant, n'importe quelle fête apporte des images vives de splendeur, de grandeur, de gaieté et d'amusement. En tant que petite fille, le festival de Navarâtri également appelé, le festival d'automne de neuf nuits était un des plus captivant. Il était plein de gaieté et de ferveur, à plus forte raison, parce que, je le célébrais avec mes grands-parents à Madras.

Navarâtri est fêté pour marquer la victoire du héros Seigneur Sri Râma de Râmâyana, sur Râvana, le terrible roi démon. En d'autres termes c'est une victoire du bien sur le mal.

Pendant ce festival, la maison était toute décorée. L'attraction principale pour moi était l'exposition de toutes sortes de poupées, avec le roi et la reine en place d'honneur, disposées sur des étagères décorées de petites fontaines, de plantes et de fleurs. Un Kalasha, cruche en argent sanctifiée avec une noix de coco, entourée de feuilles de manguier, est placée au centre de l'étagère supérieure représentant la déesse de la Victoire. Je n'oublierai jamais la participation sincère de mon oncle Sribhashyam. Il enrichissait les décorations avec de nouvelles idées pour les rendre plus artistiques.

Les repas délicieux que préparaient ma grand-mère pour tous y compris les élèves de mon grand-père étaient simplement succulents ! Les offrandes à la déesse de la victoire avaient une signification toute particulière pour moi, car j'avais l'habitude d'être avec ma grand-mère pendant ses prières.

Pour mon grand-père ces neuf jours étaient des jours d'austérité où il faisait des prières spécifiques et lisait le Râmâyana pendant six à huit heures d'affilés par jour avec l'explication de chaque chapitre pour tous ceux qui venaient l'écouter. Le fait qu'il puisse faire tant de choses à son âge, sans modifier ses activités quotidiennes montrait sa persévérance, sa dévotion et sa force de volonté. Le dixième jour, point culminant de la fête de Navarâtri était la célébration de l'intronisation de Seigneur Sri Râma. Les prières de mon grand-père créaient une atmosphère divine et je sentais la présence de Dieu dans toute la maison.

Ces précieux moments avec mes grands-parents, quand j'avais six ans (1965), résonnent toujours en moi, même aujourd'hui.

## Yogakshemam - Sa signification

- *T. K. Sribhashyam* (5<sup>e</sup> enfant de Sri T. Krishnamacharya)

C'est en 1982 que j'ai eu l'idée de créer une école de formation de Yoga avec une importance sur la philosophie indienne et la dévotion réelle qui était très chère à mon père. J'ai réfléchi toute une soirée sur un nom qui répondrait aux objectifs de cette nouvelle école. Le lendemain matin je fus réveillé par un verset de la *Bhagavad Guita* :

*Ananyâs chintayantômâm yé janâs paryupâsathé  
têshâm nityâbhi yuktânama yogakshemam vahâmyaham.*

Lorsque j'annonçai à mon père que ce verset m'avait réveillé, il choisit le nom de *yogakshemam* pour cette école et il eut la bonté de la bénir pour une vie éternelle et expansive. C'est ainsi qu'est née Yogakshemam en Europe.

Le mot *yogakshemam* vient de deux mots : *yoga* et *kshemam*. Le mot *yoga* a plusieurs significations : (1) s'unir, (2) mélanger, (3) créer une relation, (4) méditation, (5) moyen, astuce, (6) réussite, (7) se vêtir, intronisation, (8) richesse inattendue, nouvelle richesse, (9) volonté, (10) médicament, (11) la force physique, (12) la richesse matérielle, (13) l'effet sur l'homme d'une conjonction planétaire, (14) l'interrelation planétaire dans un thème de naissance, (15) l'action interactive entre le jour de la semaine, le mouvement solaire et l'étoile de naissance d'un individu. (16) l'arrêt des modifications des activités du mental, (17) le pouvoir spécifique d'une combinaison des mots dans une phrase. (18) la fierté, (19) l'union à dieu. *Kshema* signifie (1) la protection de ce qui est obtenu, (2) bonheur, bonne santé, (3) bien-être, bon augure, (4) protection, (5) libération. Il est aussi le nom d'un des fils de Yama, le dieu de mort.

Le mot *yogakshemam* signifie acquisition d'une nouvelle richesse et de sa protection. De même, avoir la vision de Dieu et de là obtenir la libération est aussi *yogakshemam*.

Cette notion d'acquisition, de protection et de maintien du bonheur s'étend aussi bien sur ce que ce monde nous offre que sur celui des libérés ou bien sur le royaume de Dieu. Nous trouvons cette notion depuis les Veda. Mais elle est plus directe dans le *Thaithiriya Upanishad* et dans la *Bhagavad Guita*. Dans le premier, allusion est faite au bonheur suprême venant de la connaissance de *brahman* tandis que dans la *Bhagavad Guita*, Seigneur Krishna déclare : Ceux qui pensent à Moi et à nul autre, méditant sur Ma Forme absolue, qui sont constamment en union avec Moi, j'apporte spontanément tout bien.

## Sri T. Krishnamacharya, de Muchchukunte à Thirumala

- T.K.Sribhashyam

Muchchukunte est un petit village dans l'Andhra Pradesh en Inde du Sud. Ce village, dans le district de Chitradurga, est près de l'état de Karnataka. Le mot Muchchukunte vient de deux mots de Telugu (langue de l'Andhra Pradesh) : muchchu caché, et kunta un lac. Muchchukunta est un village avec un lac caché.

Muchchukunte est la ville natale de la famille de Sri Krishnamacharya. C'est autour de ce village que les ascendants de mon père avaient des terres très fertiles et des maisons confortables qu'ils avaient acquises grâce à leur travail et aux dons des rois des Etats voisins. Tous les ancêtres de Sri Krishnamacharya étaient de grands dévots du Seigneur Srinivasa de Thirumala et ils se sont tellement consacrés à Lui qu'ils sont également devenus 'les gens de Thirumala'.

L'initiale T dans le nom de mon père et de toute la famille paternelle représente Thirumala, l'un des endroits les plus saints de l'Inde situé dans l'Andhra Pradesh, près du Tamil Nadu, à environ 120 kilomètres de Chennai. Le mot Thirumala vient de deux mots thiru, et mala, une petite montagne. Thirumala ou la montagne sainte est l'endroit sacré consacré au seigneur Srinivasa également appelé Venkateshwara, seigneur de Venkata, un autre nom de Thirumala. Paradoxalement, Thirumala est un mot de la langue Tamoul et non de Telugu qui est la langue d'Andhra Pradesh. Telugu était la langue parlée la plus aimée de Sri T. Krishnamacharya, après le Sanskrit! Sri T. Krishnamacharya ne possédait même pas une maison à Thirumala. Durant ses séjours, il ne logeait que dans les monastères religieux ou louait une chambre dans un hôtel. C'était sa coutume de visiter Thirumala une fois par an comme des millions d'Hindous.

S'il est plus connu dans le monde du yoga sous le nom de T. Krishnamacharya, il était connu, reconnu et respecté dans tous les établissements religieux et universités traditionnelles de Sanskrit sous le nom de Muchchukunte Krishnamacharya.

Étant l'aîné d'une grande famille bien unie, il était l'héritier légal de toute la richesse familiale. Il aimait relever des défis intellectuels et philosophiques partout en Inde. Pour être entièrement libre de participer aux débats, d'approfondir sa connaissance et de pouvoir enseigner, il légua tout l'héritage à ses frères et sœurs ainsi qu'à ses cousins. A Thirumala, il prit 'refuge aux Pieds du Seigneur Srinivasa'. Dans la dévotion hindoue, prendre refuge aux pieds du Seigneur est l'acte de dévotion le plus important. Seigneur Srinivasa est le seigneur de Thirumala.

mon enfance avec des parents extrêmement affectueux et des frères et des sœurs adorables. Toute ma vie avec mes parents n'est que souvenirs inoubliables que je chéris précieusement.

Je voudrais partager avec vous un des meilleurs souvenirs d'enfance que j'ai vécue avec mon père. C'était en 1959-60 alors que j'étais dans la 2ème ou 3ème année d'école. Très souvent, j'aimais m'asseoir à côté de mon père pendant qu'il donnait des cours. En ces jours là, il allait à Triplicane (un vieux quartier de Madras) pour donner des leçons de yoga à une famille. Il m'appelaient pour l'accompagner. Au commencement je refusais pour ne pas me priver de jouer avec mes copines de voisinage. Alors, il m'acheta un magnifique kurtha et un pyjama (des costumes traditionnels du Nord de l'Inde) en satin rouge pour m'inciter à l'accompagner. Je l'accompagnais dans ma nouvelle robe rouge. Comme n'importe quel enfant après quelques jours, je ne répondais plus à ses appels. Alors, il me promettait de m'acheter des nouveaux vêtements si je l'accompagnais. Pour donner des cours chez les élèves, il avait l'habitude de prendre un rickshaw (Pousse-pousse en vélo) un des transports qui était en vogue à l'époque. Le tour de rickshaw était d'environ 30-40 minutes, et durant tout le trajet mon père et le rickshaw man discutaient de la politique indienne qui ne m'intéressait pas. Par contre, j'imaginai quel type de vêtement que je pouvais acheter pour pouvoir le montrer à mes copines! Le cours de mon père durait une heure ou plus. Il me demandait de montrer quelques Asana. J'étais impatiente que le cours se termine. A la fin du cours, comme promis, mon père m'amena au magasin de fantaisie ou de vêtements. Il me récompensait avec un collier de perle ou des bracelets en caoutchouc ou en plastique... Comme n'importe quelle petite fille, je les aimais principalement parce qu'ils étaient colorés et attrayants. Mais chaque fois que j'hésitais à aller parce que j'étais occupé à jouer avec mes voisins, il m'attirait, pour ainsi dire, en me disant « tu peux avoir le cadeau de ton choix ». Il n'était jamais mécontent, ni en colère et il n'a jamais refusé mon choix! A la longue, ceci est devenu une habitude que j'accompagne mon père, avec ou sans cadeau, car le trajet en pousse-pousse, montrer des Asana, écouter les contes qu'il racontait, la visites dans ces magasins, étaient des moments inoubliables.

Etant trop jeune, je ne réalisais pas pourquoi mon père tenait tant à ce que je l'accompagne. Maintenant que je me rends compte qu'il voulait que ses enfants soient près de lui aussi bien pendant ses cours ou ses conférences que dans la vie au foyer. C'était un père qui ne me refusait rien même si cela ne l'avait pas de sens. Mon bonheur lui était primordial. Comme vous le savez, Sri T. Krishnamacharya était une très grande personnalité. Cependant, il était un père simple, amical et affectueux.

Un de mes plus beaux souvenirs, était d'être réveillée chaque matin vers quatre heures par le son de cloche qui annonçait le début de ses prières. Cette cérémonie matinale quotidienne qui durait une heure et demie était pour moi comme une grande fête. Quelquefois je me réveillais un peu avant et j'attendais que la cloche sonne.

Un peu plus tard ma belle-mère se levait pour aller ouvrir la porte au laitier qui nous apportait le lait tous les matins en criant pâl, pâl sous nos fenêtres (pâl en Tamoul signifie lait). Puis elle préparait le café pour tous et un par un nous nous levions.

A la fin de ses longues prières, il préparait lui-même son petit déjeuner : semoule de blé grillée et cuite dans l'eau avec les épices. Il partageait sa préparation avec les enfants avant de s'installer sur la véranda pour manger. Il passait quelques temps à lire les journaux du jour en attendant les élèves. Parfois, il se retirait dans sa chambre pour lire ou donner des cours. De temps en temps il venait me voir pour me parler ou jouer avec ma fille Sumitra ou bien pour me donner des conseils sur les enfants en bas âge.

L'après-midi, il aimait rester sous la véranda pour manger un fruit, souvent une orange ou des raisins. Il ne mangeait jamais sans en donner d'abord aux enfants, petits ou grands.

En fin d'après-midi, vers dix-huit heures il s'asseyait sur la balançoire du jardin et observait le monde. Puis il allait se coucher vers dix-neuf heures après avoir pris un verre de lait au safran. Tout le monde faisait attention à ne pas faire trop de bruit pour ne pas le déranger. Et à quatre heures le lendemain, c'est lui qui donnait le départ pour une nouvelle journée en faisant sonner sa cloche.

Depuis que je me rendais en Inde, il avait toujours le même rythme très précis. Si à quatre heures du matin, je ne l'entendais pas alors une légère inquiétude m'assailait ! Je sortais du lit pour voir ce qu'il faisait. Très souriant comme s'il savait que je m'inquiétais, il me disait que ce jour-là il était en retard.

## Les astuces de mon père

- *Srishubha* (6<sup>e</sup> enfant de Sri T. Krishnamacharya)

Je considère cette occasion de rappeler mes souvenirs d'enfance comme une bénédiction de mes parents. Je suis le dernier enfant (6<sup>ème</sup>) de mes parents Sri T. Krishnamacharya et Srimathi Namagiriammal. Je suis née onze ans après mon frère T.K. Sribhashyam. Ainsi vous pouvez bien imaginer comment j'ai été choyée et aimée par tous dans ma famille. J'étais toujours considérée comme une personnalité très importante. Voilà,

Si en tant que Muchchukunte Krishnamacharya, comme on l'appelle dans le milieu traditionnel, il était un géant intellectuel en tant que Thirumala Krishnamacharya il était un maître spirituel hors du commun. Dans les deux royaumes, il était singulier, pourtant Muchchukunte Thirumala Krishnamacharya, a vécu une vie très simple, si simple que personne, même pas les Indiens, n'ont jamais cru avoir rencontré une telle personnalité. Nul part, il ne possédait une maison propre à lui.

Il crut avec une absolue conviction que quand on prend refuge aux Pieds de Dieu, la paix, l'harmonie et le contentement sont toujours en soi.

Était-il ' le lac caché ' de Muchchukunte?

## A propos de Guruji

- *Sri B.K.S. Iyengar*

Sri T. Krishnamacharya, mon beau-frère, après m'avoir initié au yoga, est devenu mon Guru. Par conséquent, mon respect et ma révérence pour lui me rendent muet quand je dois parler de lui.

Il était un homme d'une intelligence sans pareille avec une mémoire extrêmement pointue, un orateur hors pair à son époque, qui pouvait citer instantanément des textes publiés ou non, pour établir sa logique de Darshana. Même les érudits n'ont eu aucune idée de ses citations ne sachant pas d'où elles venaient. Il ne fut pas un très bon écrivain.

Je l'ai vu comme Pandita (un érudit), comme un jardinier, un bûcheron, un grand cuisinier, un maître en astrologie. Je l'ai entendu en tant que musicien jouer superbement sur sa Vîna (un instrument musical) et réciter les Veda avec perfection. Je ne connais pas les limites de sa connaissance. Souvent je l'ai connu comme un génie.

J'ai constaté aussi bien les qualités de douceur d'un saint que la dureté d'un diable. Sa manière de vivre était très simple. Il était heureux d'être vêtu d'une bande-culotte (ce que nous appelons *langot*), et je le voyais souvent sortir avec sa bande-culotte pour faire des courses malgré les reproches de ma sœur (son épouse).

Un matin dans les années trente, il fut très dur avec moi. Il me réveilla pour que j'arrose les plantes. Je me levais, ouvris le robinet pour que le réservoir se remplisse. Je m'assis sur le parapet du réservoir. Il sortit, me vit assis, me demanda de sortir de la maison et lui-même rentra à la maison. Connaissant sa nature, je pris ses mots littéralement et dès qu'il entra, je sortis du jardin. Il faisait encore très sombre. N'ayant aucun ami ni parent aux alentours de Mysore, je décidais de me noyer dans le fleuve Kaveri à Sri Rangapattana. C'était à environ 20 kilomètres de Mysore. Je

flânais dans les jardins du palais. Alors que le soleil se levait, je marchais vers le fleuve Kaveri, désespéré pour en finir avec la vie.

Mon beau-frère s'inquiéta certainement de ne plus voir. Aussi il prit une des voitures de l'oncle du roi de Mysore et partit à ma recherche. Il avait du deviner que je serais sur le chemin de Sri Rangapattana et me trouva à mi-parcours, me fit monter dans la voiture et me ramena à la maison.

La seule question qu'il me posa fut "pourquoi es-tu ici ?". Je lui répondis que je voulais me suicider pour en finir avec ma vie d'esclavage. Il ne parla pas durant le voyage de retour.

Si je m'étais suicidé, aujourd'hui le yoga que j'ai appris et ai pratiqué serait perdu.

Quelques jours plus tard, il me demanda d'accepter le travail d'un professeur de yoga à Pune, près de Mumbai et depuis ce jour là je suis à Pune !

## I. La médecine de mon père

- *T. Alamelu* (2<sup>e</sup> enfant de Sri T.Krishnamacharya)

C'était un soir en 1938. J'avais probablement six ans. Après les heures d'école et la récréation, nous, les trois premiers enfants de mon père (ma sœur plus âgée Srimathi Pundarikavalli, mon plus jeune frère Sri T. Srinivasan et moi-même) devons écouter la récitation des Veda chantés par des élèves de mon père. C'était la méthode appliquée pour former les petits enfants en ce temps-là pour rendre l'étude plus facile et attirante. Mon père était là pour rectifier les erreurs.

Ce soir-là, pendant la récitation, un étranger est venu en courant avec un petit garçon sur ses épaules. Le visage du garçon était bleu et il était essoufflé. J'ai pensé que le garçon allait mourir.

Il plaça le jeune garçon sur les jambes de mon père, se prosterna et le pria de sauver son fils. Mon père prit le pouls de l'enfant. Il me dit de dire à ma mère de préparer le *rasam de poivre* et de l'apporter. Je revins avec le rasam dans un verre et le lui donnai, mon père continua de prendre le pouls du garçon. L'image de ce garçon sur les jambes de mon père qui prenait son pouls en récitant des prières m'a donné l'impression qu'il transmettait sa propre force de la vie (*prâna shakthi*) au garçon. Il nourrit l'enfant de petites quantités du *rasam*. Je n'en crus pas mes yeux : Le garçon commença à respirer et le bleu de son visage disparut. Quelques minutes plus tard, il se leva, se mit debout et commença à marcher lentement. Nous étions tous stupéfaits. Le père du garçon n'avait plus de voix. Avec des larmes dans ses yeux il se prosterna à nouveau devant mon père.

YOGAKSHEMAM NEWSLETTER 6

La méthode thérapeutique de mon père pour soigner les malades est toujours un mystère pour moi.

*Le rasam de poivre est une tisane faite avec de la poudre de poivre, de cumin, une petite quantité de jaggery, du sel et des feuilles de cari. Ce mélange est bouilli pendant cinq minutes dans l'eau diluée de pulpe de tamarinier*

## Mes souvenirs d'enfance

- *T.K.V.Desikachar* (4<sup>e</sup> enfant de Sri T.Krishnamacharya)

Un jour, dans les années quarante, mon père me demanda d'aller au Yogashâla (Ecole de Yoga) à Mysore. Comme je jouais avec des amis, je lui ai dit 'non'. Il essaya de m'attraper, mais je suis monté sur un des huit cocotiers de notre jardin. Il attendit un moment et partit. Plus tard quand il revint, il m'attrapa et me lia en Baddha Padma Asana (la posture du Lotus Lié) avec une corde mince. Après une heure il me délia. Après cet incident, un soir il nous amena tous au cinéma appelé 'Chandralekha'. Je me rappelle ceci parce qu'il y avait beaucoup de numéros de cirque. Il était difficile de croire que mon père nous ait amenés au cinéma.

Un jour mon père et moi-même marchions dans la rue. Des Brahmanes venaient dans la direction opposée. Au moment où ils ont vu mon père ils se sont enfuis. J'ai demandé à mon père pourquoi ils s'enfuyaient. Il répondit qu'ils avaient peur de lui parce qu'il avait corrigé leur récitation de Veda dans une cérémonie religieuse qui avait eu lieu récemment. Plus tard j'ai appris que c'était des Ghanapâtis (maître en chants Védiques).

Une fois que nous jouions dans la rue à lancer des pierres aux passants. Nous vîmes arriver un homme portant sur la tête une motte de foin frais dans notre direction. Nous pensions que c'était un paysan. Or, quand il se rapprocha nous reconnûmes mon père qui portait les foins pour sa vache. Nous nous sauvâmes !

## La journée de mon beau-père Sri T. Krishnamacharya

- *Claire Sribhashyam*

Lorsque j'ai commencé à aller chez mes beaux-parents, mon beau-père était déjà très âgé et vivait à son rythme : Il se levait à 4 heures du matin et se couchait vers 19 heures.

YOGAKSHEMAM NEWSLETTER 7

